



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CRÉ

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

rien porte un jugement très-avantageux de ses piéces de théâtre; mais les Fragmens qui nous restent sont trop peu de chose, pour décider s'il méritoit cet éloge.

CRATIPPUS, philosophe péripatéticien de Mitylene, où il enseigna la philosophie, alla ensuite à Athenes, & eut pour disciples le fils de Cicéron & Brutus. Pompée alla le voir après la bataille de Pharsale, & lui proposa des difficultés contre la Providence. Le philosophe consola le guerrier & justifia la divinité.

CRATON ou DE CRAFFTHEIM, (Jean) né à Breslau en 1519, médecin des empereurs Ferdinand I, Maximilien II & Rodolphe II; mourut en 1585, à 66 ans, dans sa patrie. On a de lui: *Isagoge Medicinæ*, Venise, 2560, in-8°, & plusieurs ouvrages estimés des gens de l'art. L'auteur avoit pratiqué la médecine avec beaucoup de succès. C'étoit un homme de bonne mine, & il ressembloit parfaitement à l'empereur Maximilien II. On l'accusoit d'avoir l'humeur chagrine & d'être trop attaché à l'argent.

CRAYER, (Gaspard) peintre d'Anvers, mort à Gand en 1669, réussit également dans l'histoire & dans le portrait. Le célèbre Rubens le regardoit comme son émule; & ce n'est point un petit éloge de ce peintre. La nature est rendue dans ses ouvrages avec une expression frappante & un coloris enchanteur.

CRÉBILLON, (Prosper Jolyot de) né à Dijon en 1674, d'un greffier en chef de la chambre des comptes, étudia au

Tome III.

college Mazarin, fit son droit & fut reçu avocat. Mais ne réussissant pas dans cette profession, il travailla pour le théâtre. Il donna d'abord *Idoménée*, & ensuite *Atrée*. Le jeune auteur continuoit à marcher dans cette carrière, lorsqu'il devint passionnément amoureux, & son amour finit par le mariage. Son père indigné contre lui, le déshéritant; étant tombé malade quelque tems après en 1707, il le rétablit dans ses droits; mais il lui laissa très-peu de chose. En 1731 il eut une place à l'académie françoise, & l'emploi de censeur de la police en 1735. Il obtint de plus grandes récompenses sur la fin de sa carrière, & il mourut le 17 juin 1762, à 88 ans, après avoir donné un grand nombre de Tragédies. Il étoit modeste, vrai, sensible, d'un abord facile, officieux; enchanté des succès des jeunes auteurs, & les échauffant de sa flamme. Crébillon est le créateur d'une partie qui lui appartient en propre, de cette terreur qui constitue la véritable tragédie. Hardi dans ses peintures, mâle dans ses caractères, grand dans ses idées, énergique dans ses vers, & terrible dans ses plans, il est peut-être le seul de nos poètes modernes qui ait possédé le grand secret de l'art de Melpomene, tel que l'avoient les tragiques de l'ancienne Grece. Il eût été à souhaiter qu'à leur exemple, il eût moins employé ces déguisemens, ces reconnoissances, qui appartiennent plutôt au roman qu'à la tragédie. Une de ses meilleures piéces, qui est *Rhadamiste*, n'a pas eu le suffrage de Boi-

Bb

leau. Un de ses amis ayant voulu lui en faire la lecture, lorsqu'il étoit dans son lit, n'attendant plus que l'heure de la mort; le satyrique l'interrompit, après en avoir écouté deux ou trois scènes: *Eh! mon ami, lui dit-il, ne mourrai-je pas assez promptement? Les Pradons dont nous nous sommes moqués dans notre jeunesse, étoient des Soleils auprès de ceux-ci.* Ce qui indisposoit le poète mourant, c'étoit le style. Celui de Crébillon est vigoureux & énergique, mais plein d'incorrections, de tours durs & barbares. Outre ses *Tragédies*, on a de lui quelques pièces de vers. Le ton boursoufflé y domine; mais on y rencontre des vers heureux. Louis XV, bienfaiteur de Crébillon, & pendant sa vie & après sa mort, lui fit élever un tombeau. Ce monument a été exécuté en marbre par le savant ciseau de le Moine dans l'église paroissiale de St. Gervais, où le rival de Corneille a été inhumé. Après une représentation d'*Atrée*, on demandoit à ce célèbre tragique pourquoi il avoit adopté le genre terrible? « Je » n'avois point à choisir; ré- » pondit-il, Corneille avoit » pris le ciel, Racine la terre, il » ne me restoit plus que l'enfer: » je m'y suis jeté à corps per- » du ». Ses *Œuvres* ont été imprimées au Louvre, en 2 vol. in-4^o, & autre part en 3 vol. in-12. Voyez CORNEILLE, MOLIERE, RACINE.

CRÉBILLON, (Claude-Prosper Jolyot de) fils du précédent, naquit à Paris le 12 février 1707, & y est mort en 1777. Son père s'étoit fait remarquer par un pinceau mâle

& vigoureux; le fils brilla par les graces & la légèreté de sa conversation & de ses écrits: ce qui a fait dire à un critique qu'il n'avoit que la mouffe de l'esprit de son pere. Il n'a guere travaillé que dans le genre romanesque. Ses principaux ouvrages sont: I. *Les Lettres de la Marquise au comte de***, 1732, 2 vol. in-12. II. *Tanzai & Néadarné*, 1734, 2 vol. in-12. Ce roman, plein d'allusions satyriques & souvent inintelligibles, le fit mettre à la Bastille, & fut plus couru qu'il ne méritoit de l'être. On ne fait à quoi tend cet ouvrage, ni quel en est le but. Il y a d'ailleurs des tableaux trop libres, & le style offre beaucoup de phrases longues & confuses. III. *Les Egaremens du cœur & de l'esprit*, 1736, in-12. C'est le roman le plus piquant de Crébillon. Les mœurs d'un certain monde y sont peintes avec des couleurs vives & vraies. La modestie ne tient pas toujours le pinceau, & les femmes se plainrent dans le tems de ce que l'auteur ne croyoit pas assez à la vertu. IV. *Le Sopha, conte moral*, ou plutôt *anti moral*, 1745, 1749, 2 vol. in-12. C'est une galerie de portraits, presque toujours licencieux, des femmes de tous les états. Les gens de bien auroient désiré que le romancier eût plus respecté la pudeur; & les gens de goût, qu'il eût mis plus d'action & de variété dans ses romans. V. *Lettres d'Alcibiade*, dont on peut faire la même critique, ainsi que de plusieurs autres ouvrages de ce genre, dont la licence & la malignité font le caractère. Quel peut être le fruit de tous ces romans dont